

**Tome 70**

**fascicule 6**

**Juin 2001**

---

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

**Rédaction : P. BERTHET**

---

rences va augmenter sensiblement, et je profite donc de nouveau de ces lignes pour lancer un appel appuyé aux personnes ayant des travaux ou simplement des expériences à nous communiquer : faites vous connaître et nous vous accueillerons chaleureusement.

Virgile MARENGO

## **Appel à la constitution d'une collection pédagogique d'insectes.**

C'est dans le cadre de la dernière bourse « Papillon » que quelques membres de la section d'entomologie ont eu l'opportunité de s'investir dans des actions pédagogiques auprès de classes de primaires et de collèges. Cette expérience fut fructueuse sur un certain nombre de points : contacts avec de nombreuses personnes, intérêt des enfants ... Mais elle a surtout mis en évidence le fait que nous n'étions pas en mesure de fournir actuellement un matériel de collection convenable (présentant bien et exhaustif) pour ce type d'intervention. Or n'importe quel exposé devient plus pertinent si il est soutenu par de jolis exemples bien concrets. Nous avons donc convenu à la réunion du 19 mai 2001 de réaliser une vraie collection à objectif pédagogique. Cet outil pourra servir en de nombreux cas : animations, expositions, conférences, initiation pour les (moins !) jeunes (voir à ce sujet le rapport moral édicté par notre président)...

Nous faisons donc un appel à tous les Naturalistes désireux de promouvoir l'Entomologie et l'image de notre Société en leur demandant de bien vouloir être les architectes de cette collection en récoltant des insectes pour son édification. La seule consigne est la DIVERSITÉ du matériel, l'objectif étant d'avoir des représentants de tous les ordres d'insectes (familles pour les plus grands groupes), et de quelques arthropodes voisins. Un minimum de rigueur est aussi demandé sur l'étalage et l'étiquetage (département, commune, station, date, auteur, précisions écologiques...) mais nous vous faisons confiance sur ce point-là. Il n'est absolument pas nécessaire d'y adjoindre une détermination poussée, ce problème pouvant être traité plus tard dans d'autres circonstances (séances spéciales).

Tous le matériel ainsi préparé pourra être apporté aux différentes réunions de la section d'entomologie (réunion mensuelle ou entretien des collections), et ce le plus vite possible, afin d'être directement intégré dans la collection pédagogique qui pourrait être inaugurée à l'occasion de l'exposition annuelle de la Société linnéenne. Il est aussi possible de le laisser dans le casier de la section correctement signalé.

Merci d'avance.

Alors tous à vos filets, flacons et étaloirs, bonnes prospections et rendez-vous à la rentrée.

## **Compte rendu de la sortie de la section de botanique dans les contreforts ouest du Vercors, le 20 mai 2000**

*Gil Scappaticci avec la collaboration de Liliane Roubaudi et de Pierre Ronot.*

Aller à la rencontre des Orchidées était le premier dessein de cette excursion. Le choix du terrain s'est porté sur les contreforts du Vercors drômois pour leur richesse en plantes de cette famille, la beauté de leurs paysages et le fait qu'ils soient assez rarement visités par les botanistes.

Région de collines et de plateaux calcaires située à l'est de Valence, entre les rivières Drôme et Isère, le Vercors drômois est riche de plus de 40 espèces d'orchidées dont *Ophrys drumana* Delforge 1989, espèce endémique du sud-est de la France, qui possède ici ses plus riches stations. Il recèle également un grand nombre de stations aux populations très denses. Les milieux sont variés. Ils représentent les étages collinéens et montagnards de la zone sub-méditerranéenne : chênaies, pelouses à genévriers et, exceptionnellement, prairies marécageuses.

Afin de découvrir la plus large palette de plantes, trois milieux bien différents ont été visités.

### **La combe de Saint-Genis**

Altitude moyenne 650 m. C'est la plus vaste et la plus riche combe du Vercors ouest pour les orchidées. Un seul accès est possible par Rochefort-Samson et l'étroite route qui surplombe les

gorges de Combe d'Oyans. Dans la combe s'étalent quelques cultures, mais l'essentiel est occupé par des prés-bois ouverts, des prés de fauche et un pâturage plutôt extensif. Dès les premières pentes raides, la forêt de chênes, les pins sylvestres et à crochets et le buis remplace les pelouses.

On découvre rapidement *Ophrys drumana* Delforge, abondant partout sur le site et remarquable par la beauté des fleurs au périanthe rose, parfois très vif, et au labelle duveteux grenat foncé presque noir, orné d'une macule entière, rouge ou bleutée. Cet *Ophrys* a longtemps été assimilé à *Ophrys bertolonii* Moretti, plante décrite de Ligurie. Delforge l'a isolée en tant qu'espèce distincte sur la base de plusieurs caractères morphologiques. La plante est plus grêle et plus élevée, les fleurs sont plus petites et plus nombreuses, et le labelle est quasiment plan, contrairement à *O. bertolonii* qui possède un labelle très en selle. Cette forme de labelle plan traduit une adaptation à un insecte pollinisateur qui ne cambre pas l'abdomen lors de l'accouplement, comme le fait l'hyménoptère *Chalicodoma parietina*, principal pollinisateur d'*O. bertolonii*.

*Orchis provincialis* Balbis ex Lamarck et DC. espèce méditerranéenne connue en région lyonnaise seulement d'une station des Monts d'Or lyonnais, termine sa floraison à cette époque. Elle est localement très abondante sur les contreforts. Réchauffement du climat, perspicacité ou opiniâtreté accrue des botanistes, elle semble remonter, elle aussi, vers le nord puisqu'on l'a trouvée récemment en Beaujolais et même dans le département du Doubs.

Nombre d'espèces communes sont rencontrées au gré de leurs préférences écologiques. En pleine lumière: *Aceras anthropophorum* (L.) W.T. Eton, *Anacamptis pyramidalis* (L.) L.C.M. Richard, *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Brown, *Himantoglossum hircinum* (L.) Sprengel, *Ophrys apifera* Hudson, *O. fuciflora* (F.W. Schmidt) Munch, *O. insectifera* L., *Orchis mascula* (L.) L., *O. militaris* L., *O. purpurea* Hudson, *O. simia* Lamarck, *O. ustulata* L. et *Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard.

À côté d'*Ophrys fuciflora* typique, à fleurs au grand labelle entier, on trouve aussi sur ce site des plantes à labelles plus petits et trilobés, marquant une transition avec *Ophrys scolopax* Cavaiïlès, que d'aucuns ont cru reconnaître. Nous sommes, tout comme dans l'est de l'Ardèche proche, dans une zone de contact des deux espèces, et ce taxon peut-être identifié à ce que Moggridge a décrit en 1869 sous le nom d'*Ophrys insectifera* subsp. *arachnites* var. *pseudoscolopax*.

En lisière, *Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce, *C. longifolia* (L.) Fritsch, *Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soo, *Limodorum abortivum* (L.) Swartz, *Listera ovata* (L.) R. Brown et *Neottia nidus avis* (L.) L.C.M. Richard. Quelques pieds d'*Epipactis* s.p. sont déjà identifiables à leur feuillage caractéristique : *Epipactis helleborine* (L.) Crantz aux larges feuilles disposées en hélice, *E. atrorubens* (Hoffmann ex Bernhardi) Besser, aux feuilles plus lancéolées, soulignées de violet et disposées sur deux rangs.

Le fond de la combe nous réserve une surprise. Quatre pieds d'*Orchis tridentata* Scopoli atypiques (l'épi floral allongé suggère une hypothétique hybridation avec *O. militaris*) nous rappellent une forme présente à St Péray, près du château de Crussol, en Ardèche proche.

Quelques hybrides connus sont rencontrés : *Ophrys fuciflora* x *O. apifera* (= *Ophrys* x *albertiana* (Camus) Ascherson et Grabner), *Orchis militaris* x *O. purpurea* (= *Orchis* x *hybrida* Boenningh.), et *Orchis militaris* x *O. simia* (= *Orchis* x *beyrichii* Kern.) Egalement l'hybride intergénérique *Aceras anthropophorum* x *Orchis simia* (= x *Orchiaceras bergonii* (de Nanteuil) E.G. Camus) qui sera très probablement bientôt classé à nouveau comme hybride interspécifique, le genre *Aceras* étant appelé à réintégrer le genre *Orchis*, suite aux travaux récents sur l'ADN de ces plantes, entre autres, par les anglais BATEMAN, PRIDGEON et CHASE.

L'hybride *Ophrys drumana* x *O. fuciflora* (= *Ophrys* x *chiesesica* Kleynen), habituellement présent dans la combe, n'a pas pu être retrouvé.

Liste des autres plantes observées sur ce site :

*Chamaecytisus hirsutus* (L.) Link var. *gallicus*, *Cytisophyllum sessilifolium* O. Lang., *Genista pilosa* L., *Gentiana angustifolia* Villars, *Polygala calcarea* F. Schultz, *Globularia cordifolia* L., *Helianthemum grandiflorum*.. *Globularia bisnagarica* L. et l'hybride de *G. bismagarica* et de *G. cordifolia* L.

Sous les pins sylvestres : *Sanicula europaea* L., *Helleborus foetidus* L., *Euphorbia amygdaloides* L., *Helianthemum apenninum* subsp. *pilosum*, *Aphyllanthes monspeliensis* L., *Blackstonia* Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2001, 70 (6).

*perfoliata* (L.) Hudson, *Trifolium montanum* L., *Laburnum anagyroides* Medikus, *Lotus maritimus* L., *Coronilla vaginalis* LAM., *Argyrobium zanonii* (Turra) P. Ball., *Linum catharticum* L.

Dans champs cultivés, messicoles : *Althaea hirsuta* L., *Ranunculus arvensis* L., *Lepidium campestre* (L.) R. Br., *Aethusa cynapium* L. *Malva neglecta* Wallr.

#### **Col de Tourniol.** Altitude 1145 m.

Un court arrêt pour admirer la vue sur le Valentinois et les montagnes de l'Ardèche.

Plantes observées :

*Erysimum collisparsum* Jordan, *Veronica persica* Poiret, *Thlaspi montanum* L., *Cerastium arvense* L., *Gentiana angustifolia* Vill., *Minuartia rostrata* (Pers.) Reichenb., *Anthyllis vulneraria* L. subsp. *praepropera* Bornm. (A. Kerner). *Rhinanthus minor* L., *Silene italica* (L.) Pers. *Anthyllis vulneraria* L. ssp. *polyphylla* (D. C.) Nyman.

#### **Les prés-bois au-dessus de la Vacherie.** Altitude 1000 m.

C'est déjà le domaine des orchidées de l'étage collinéen.

Les populations d'*Orchis tridentata* atteignent ici leur abondance maximale. L'hybride avec *Orchis ustulata* (= *Orchis* x *diatriciana* Bogenhard) est aussi fréquent que ses parents, et les hybridations avec ceux-ci composent une palette de plantes plus ou moins influencées par l'une ou l'autre des deux espèces parentales. Les floraisons aussi sont bien intermédiaires : *O. ustulata* est avancé, *O. tridentata*, plus tardif, débute, et l'hybride est en pleine floraison.

Autre orchidée typique de cette altitude, *Dactylorhiza sambucina* (L.) Soo, avec en majorité sa variété jaune, plus rarement la variété rouge un peu plus précoce, et quelques hybrides de couleur du plus bel effet (= var. *zimmermanii* A. Camus). D'autres espèces n'avaient pas encore été vues à l'altitude plus modeste de la première station : *Coeloglossum viride* (L.) Hartmann, *Orchis morio* L. et *Ophrys araneola* Reichenbach (= *O. litigiosa* E.G. Camus) Nous découvrons un pied de *Cephalanthera damasonium* à feuillage blanc crème totalement dépourvu de chlorophylle, phénomène rare, mais bien connu chez la plupart des *Cephalanthera* et *Epipactis* et chez quelques autres espèces plus ou moins saprophytes des milieux ombrés, qui semblent tenter ainsi un retour à la vie hétérotrophe.

Dans un sous-bois sombre, plusieurs pieds de l'hybride *Cephalanthera damasonium* x *C. longifolia* sont identifiables avec quelque difficulté, les deux espèces étant, malgré les apparences, très proches.

*Epipactis tremolsii* C. Pau, forme méditerranéenne d'*E. helleborine*, est repérable à ses larges feuilles emboîtées « en cornets ». Il est encore loin de la floraison.

#### **Le marais de Léoncel.** Altitude 900 m.

Ce marais alcalin largement pâturé a vu sa surface réduite par un drainage partiel. Il abrite un grand nombre de *Dactylorhiza* sp. Dans les parties les plus humides, *D. incarnata* (L.) Soo et *D. majalis* P.F. Hunt et Summershayes. Près des bords, *Dactylorhiza fuchsii*. Plus haut, en lisière des bois, *D. sambucina*. Comme à l'habitude quand ces espèces cohabitent, tous les intermédiaires se forment par hybridation. On pense avoir déterminé, mais avec une part d'incertitude, *Dactylorhiza sambucina* x *D. majalis*, *Dactylorhiza sambucina* x *D. incarnata* et *Dactylorhiza majalis* x *D. incarnata*.

Quelques feuilles naissantes trahissent la présence d'*Epipactis palustris* (L.) Crantz. Hors du marais, de nombreuses autres espèces d'orchidées, déjà vues sur les stations précédentes sont en fleurs.

Autres plantes observées : *Gentiana asclepiadea* L. (non fleurie).

L'originalité et la richesse de la flore de cette zone humide, milieu rare dans la région, justifieraient amplement une mise en protection, avant que tout ne disparaisse par assèchement, une pratique malheureusement généralisée de nos jours.

Le bilan de cette excursion nous invite à d'autres visites, peut-être à d'autres époques de l'année, parmi ces superbes paysages.